

Transformation structurelle des emplois et de la productivité :

Que peut espérer l'Afrique ?

Le présent papier est une synthèse en français du rapport du FMI en langue anglaise intitulé : « Structural transformation in Employment and Productivity: What can Africa hope for ? - Year 2017 ». Cette synthèse a été rédigée par l'Observatoire Europe-Afrique 2020 en novembre 2017.

Objectifs de l'étude

La transformation structurelle de la production est généralement considérée comme un facteur clé du développement économique d'un pays et comme un indicateur de la qualité de ce développement. Depuis deux décennies, cette transformation se traduit dans l'ensemble du continent africain par une diminution de la part du secteur agricole dans le PIB (ce secteur ayant une faible productivité) et par une augmentation de la part des secteurs industriels et des services (secteurs à plus forte productivité que l'agriculture). Pourtant, les taux de pauvreté restent élevés et l'insatisfaction à l'égard des résultats économiques est générale.

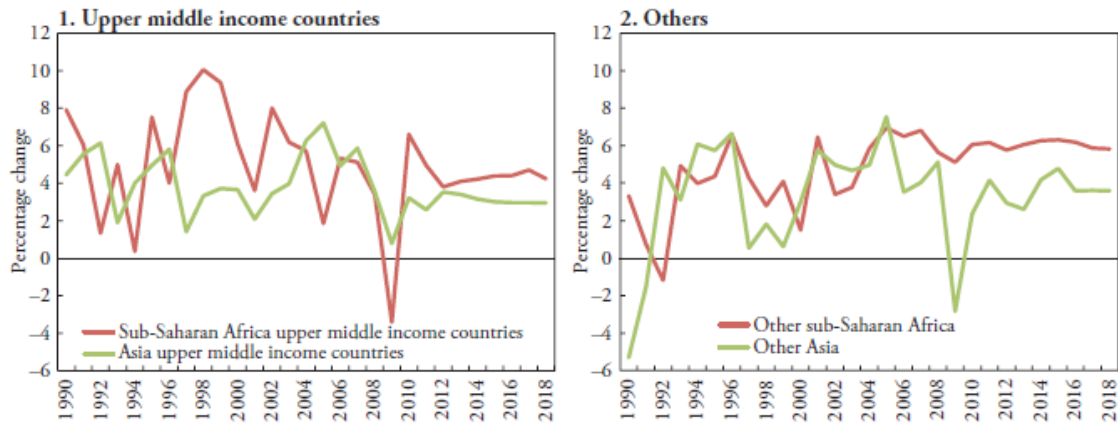
Dans ce contexte, l'objectif de l'étude du FMI est d'analyser la transformation structurelle dans plus de 30 pays d'Afrique subsaharienne à revenus faibles et intermédiaires. L'analyse évalue l'ampleur et la rapidité de la transformation structurelle de la production, de l'emploi et de la productivité au cours de la dernière décennie, puis compare plusieurs pays africains à forte croissance à plusieurs économies asiatiques à bas coûts (Vietnam, Cambodge, Bangladesh).

Evolutions comparées des PIB et des structures de production

Les graphiques ci-après montrent que malgré les taux de croissance élevés de leurs PIB au cours des 20 dernières années, les pays africains analysés¹ la structure de production n'a que faiblement évolué, alors que dans le même temps les pays asiatiques ont vu la part du secteur agricole diminuer fortement au profit des secteurs manufacturiers et des services. La part des secteurs manufacturiers a même diminuée dans les pays africains et la part des exportations de produits manufacturés plafonne aujourd'hui entre 10% et 20% du PIB selon les pays.

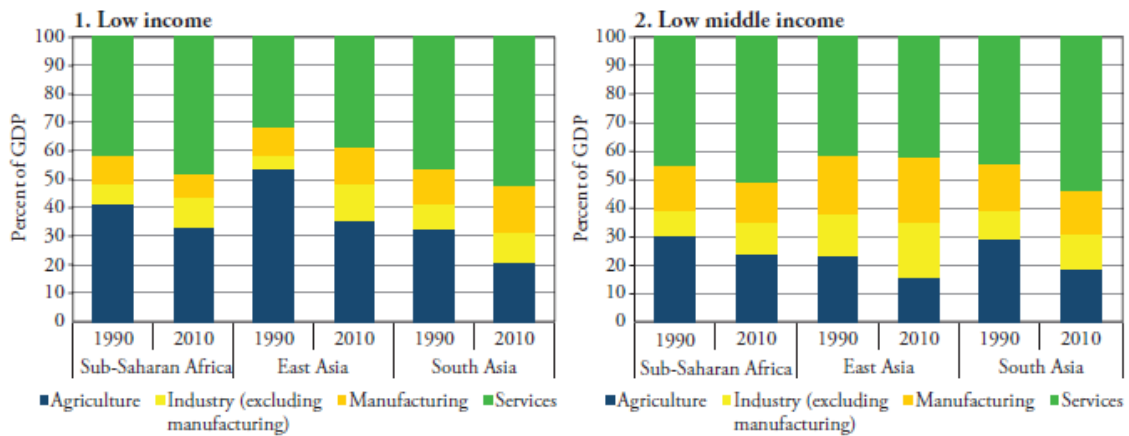
¹ Voir en annexe la liste des pays couverts par l'étude.

Figure 1. Sub-Saharan Africa and Asia: Real GDP Growth



Source: IMF, *World Economic Outlook* Spring 2013.

Figure 2. Selected Regions: Development of Sectoral Output Shares



Source: World Bank, *World Development Indicators*.

Evolutions comparées de la structure de l'emploi

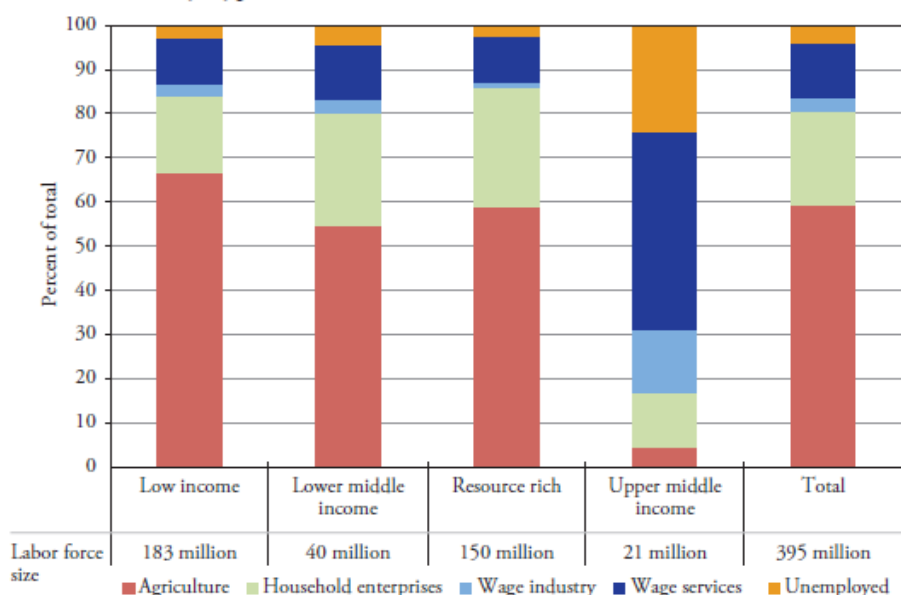
Dans la plupart des pays d'Afrique subsaharienne, la transition des emplois agricoles vers des emplois salariés non agricoles est lente². Pour un niveau donné de PIB par habitant, la part de l'industrie dans les emplois est beaucoup plus élevée en Asie qu'en Afrique subsaharienne.

La faible part de la population active travaillant dans le secteur privé constitue également une différence notoire entre la structure de l'emploi dans les pays africains à revenus faibles et moyens et celle des pays asiatiques à croissance rapide. En particulier, les pays d'Afrique subsaharienne riches en ressources naturelles n'ont pas créé d'emplois salariés privés. La majorité des emplois salariés se situe dans le secteur public et dans les activités de rentes.

² Les pays riches en ressources naturelles (ceux dont le ratio « exportations de ressources naturelles / exportations totales » était supérieur à 80% entre 2008 et 2012) sont exclus de la comparaison car ils ont une relation « production-emploi » significativement différente des pays « non riches » en ressources naturelles. Cela risquerait de biaiser l'analyse.

Ceci crée un environnement économique défavorable au secteur privé à forte intensité en main-d'œuvre. Ces pays manquent également d'emplois dans la production manufacturière orientée vers l'exportation.

Figure 4. Sub-Saharan Africa: Estimated Distribution of Employment by Country Type and Sector, 2010



Sources: Country household surveys; IMF, African Department database; and authors' calculations.

Table 1. Sub-Saharan Africa and High-Growth Comparators: Employed Population Ages 15–64, 2010 (Percent)

Income level	Region/Country	Wage			Household Enterprises	Agriculture	Total
		All	Industry	Services			
Low-income	Sub-Saharan Africa	13.3	2.6	10.7	18.2	68.5	100.0
	Lao P.D.R.	13.5	5.4	8.1	19.0	67.5	100.0
	Bangladesh	25.7	10.8	14.9	27.7	46.6	100.0
	Cambodia	23.3	11.1	12.2	21.0	55.7	100.0
Low-middle-income	Sub-Saharan Africa	13.4	1.8	11.6	29.1	57.5	100.0
	Vietnam	31.8	14.3	17.5	19.1	49.1	100.0

Source: World Bank, International Income Distribution Data Set (I2D2); and authors' calculations.

Note: See Appendix Table 1 for details on country data sources and Appendix 1 in Fox and others 2013 for details on the surveys analyzed.

Au final, entre 2000 et 2010, la part de l'emploi dans les secteurs productifs a rapidement augmenté dans les pays asiatiques à revenus faibles et intermédiaires, ce qui explique la transformation structurelle rapide observée dans ces pays. Au contraire, la transformation a

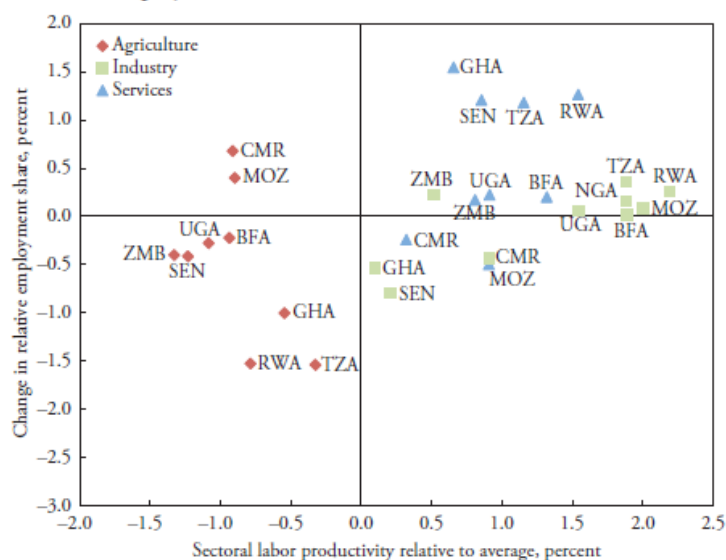
été plus atténuée en Afrique et c'est la part relative des services qui a augmenté plutôt que celle de l'industrie. En outre, une part importante de la croissance dans les emplois non agricoles est orientée vers les entreprises familiales et non pas vers les entreprises industrielles et les services, ce qui est un frein à une véritable transformation structurelle.

Transformation structurelle et productivité : Comparaison avec l'Asie³

L'industrialisation contribue à la croissance durable d'un pays de deux façons: (1) la réaffectation des travailleurs ayant des activités à faible productivité vers des activités plus productives et (2) le taux de croissance plus élevé de la productivité des secteurs manufacturiers.

Dans la plupart des pays africains, le niveau de productivité dans le secteur industriel est supérieur à celui de tous les autres secteurs. Malheureusement pour ces pays, on observe peu de déplacements des emplois vers le secteur industriel (dans le graphique ci-dessous, tous les points de données pour l'industrie sont proches de la ligne horizontale). L'emploi dans le secteur industriel n'a augmenté que d'environ 1 à 2%, soit le taux de croissance de la population active (ceci représente une bonne croissance mais ne suffit toutefois pas pour transformer effectivement la structure de production). Les transferts d'emplois vers des activités non agricoles ont été dirigés principalement vers les services. C'est particulièrement le cas pour le Ghana, le Rwanda, le Sénégal et la Tanzanie.

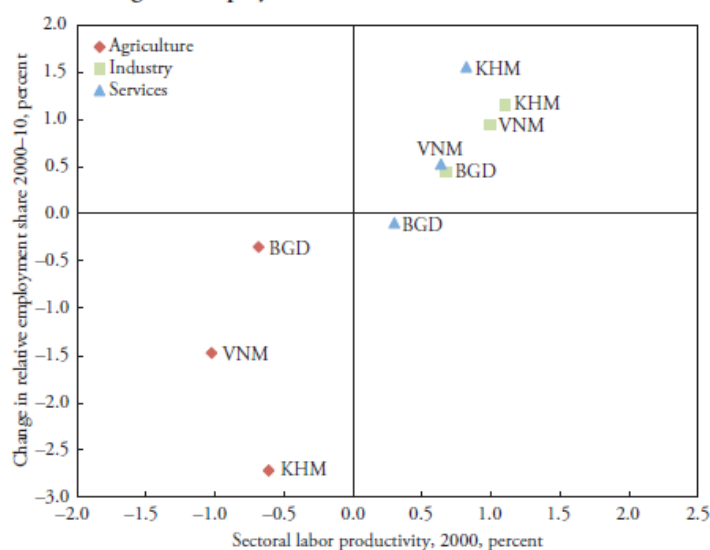
Figure 6. Selected Countries: Labor Productivity and Changes in Employment Shares: 2000–10



Sources: County household surveys; African Department database; and author's calculations.
Note: See appendix table 3 for country abbreviations.

³ Afin d'éviter les distorsions, cette analyse exclut les pays à revenus élevés et se concentre uniquement sur les pays à revenus faibles ou faibles/moyens.

Figure 8. Low Income Asian Countries: Labor Productivity and Changes in Employment Shares, 2000–10

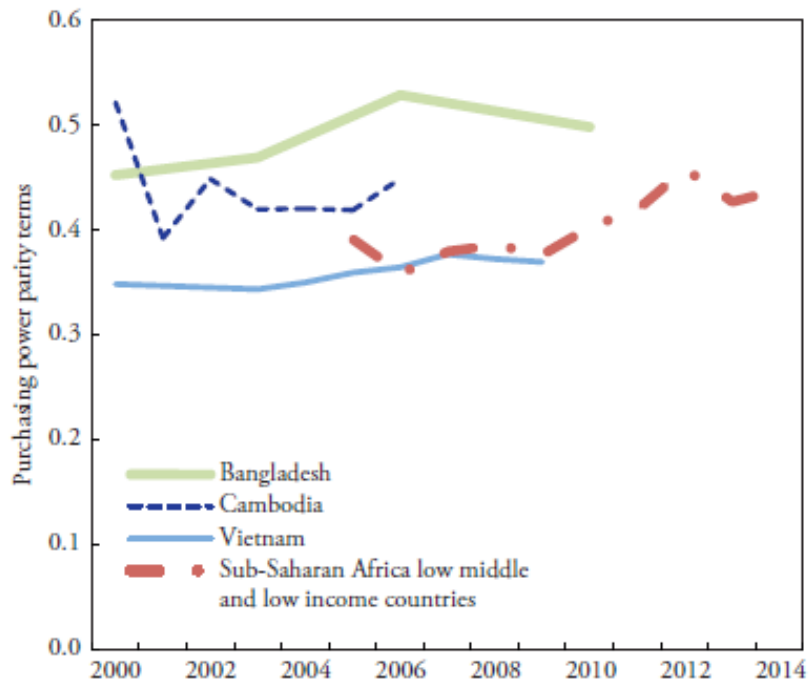


Sources: CEIC Asia database; and author's calculations.
 Note: See appendix table 3 for country abbreviations.

Dans les pays comparateurs asiatiques, ce n'est pas la différence de niveau de productivité qui permet d'expliquer pourquoi tant d'emplois ont été créés dans le secteur industriel par rapport aux pays africains⁴, comme le montre le graphique ci-après. En effet, dans l'industrie et les services, les niveaux de productivité exprimés dans une monnaie commune sont très similaires entre les pays asiatiques et les pays à revenus faibles ou moyens d'Afrique subsaharienne. Il semble que la capacité des économies asiatiques à attirer de grandes quantités d'IDE et à générer de nombreux emplois dans l'industrie s'explique avant tout par des coûts salariaux inférieurs et par la qualité des logistiques mises en place.

⁴ Pour la comparaison des niveaux de productivité, les productions des secteurs sont exprimées dans une monnaie commune en utilisant les taux de change 2010 PPP (parité de pouvoir d'achat).

Figure 10. Selected Countries: Industry Productivity



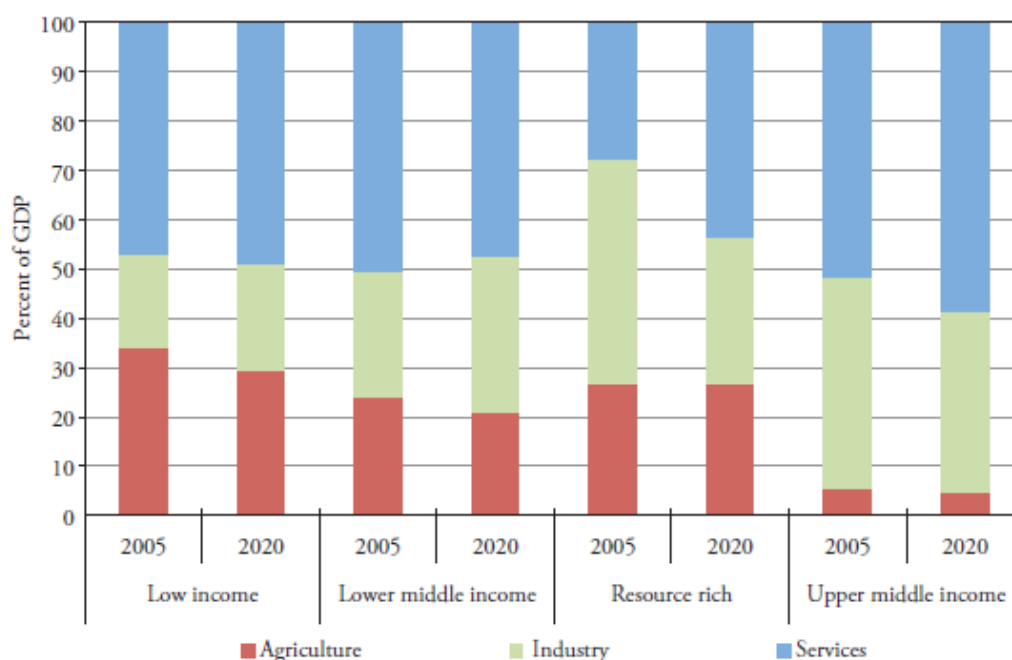
Sources: CEIC Asia database; IMF staff estimates; and Fox and others 2013.
Note: See table 1 for the list of country members in each group.

Projections à l'horizon 2020

Les prévisions de répartition du PIB de l'Afrique subsaharienne par grands secteurs reflètent une transformation structurelle significative dans tous les groupes de pays et une forte baisse de la production agricole, sauf dans les pays riches en ressources naturelles.

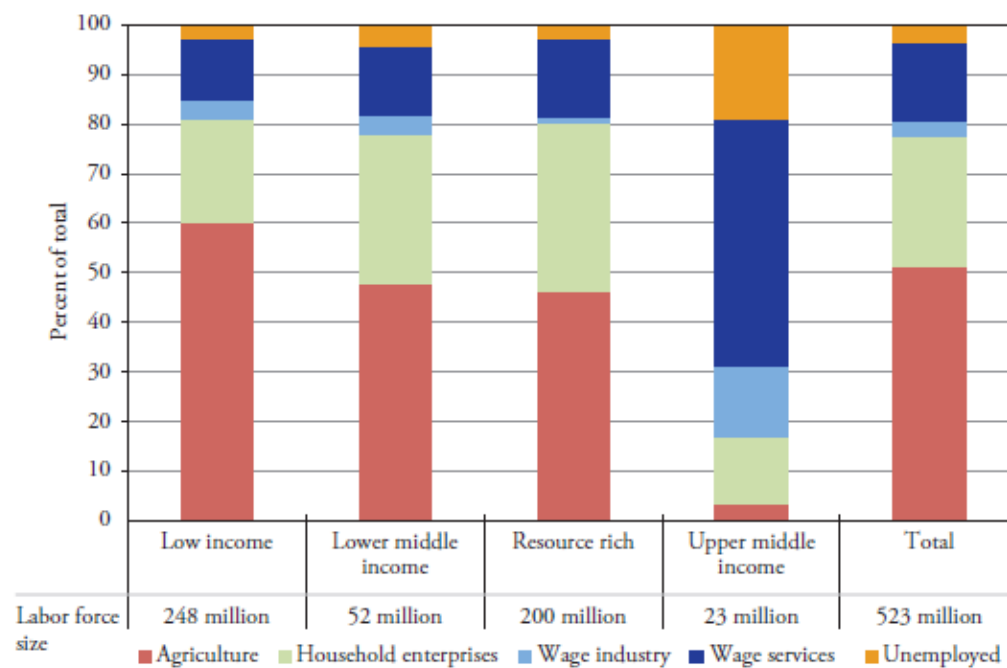
Les pays riches en ressources naturelles et les pays à faibles revenus devraient maintenir une croissance supérieure à 6% par an et les pays à revenus intermédiaires se situer dans une tranche légèrement inférieure. Le secteur industriel devrait croître de 7% par dans les pays à revenus faibles et intermédiaires. Dans les pays riches en ressources, le secteur des services verra sa part augmenter fortement.

Figure 12. Sub-Saharan Africa: Sectoral Share of GDP by Country Type, 2005–20



Source: IMF, African Department database 2013.

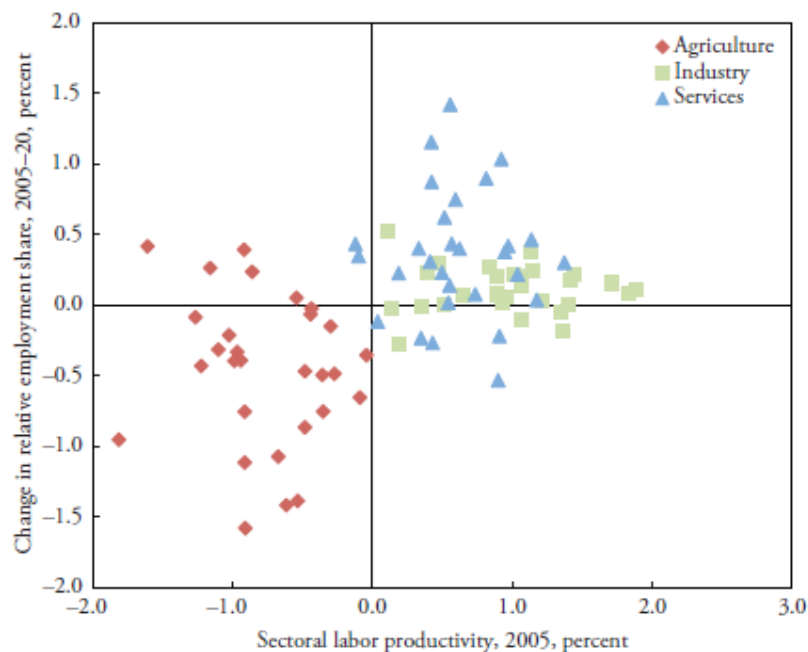
Figure 13. Sub-Saharan Africa: Estimated Distribution of Employment by Country Type and Sector, 2020



Sources: Authors' estimations.

Il reste une marge de manœuvre considérable pour accroître la productivité à moyen terme en Afrique subsaharienne. Toutefois, les projections montrent qu'il y aura des limites à ce qui peut être réalisé, la réallocation des emplois en Afrique subsaharienne s'effectuant principalement vers le secteur des services plutôt que vers l'industrie, contrairement à ce que l'on observe en Asie de l'Est. Les pays africains en voie d'industrialisation peuvent espérer faire grimper la part des emplois dans le secteur manufacturier jusqu'à environ 15 à 18%. Par contre, cette part ne dépassera pas 5% dans les pays d'Afrique subsaharienne à revenus faibles ou moyens.

Figure 14. Sub-Saharan Africa: Labor Productivity and Changes in Employment Shares: 2005–20



Sources: Fox and others 2013; and IMF staff estimates.

Conclusion

L'étude conclut que les pays africains ne se dirigent pas vers une transformation structurelle s'appuyant sur le développement de leur secteur manufacturier mais plutôt vers le développement du secteur des services, contrairement à l'évolution observée dans les pays asiatiques au cours des 20 dernières années.

Les perspectives de croissance de la productivité dans la région sont bonnes. Mais l'absorption de l'emploi dans les secteurs non agricoles s'effectuera principalement dans le secteur des services et dans des secteurs industriels spécifiques tels que le bâtiment et les services publics plutôt que dans les secteurs manufacturiers.

Un facteur explicatif majeur, et souvent sous-estimé, de la lente transformation structurelle de l'emploi en Afrique subsaharienne par rapport aux pays asiatiques est le facteur démographique, la population active augmentant beaucoup plus vite en Afrique

subsaharienne. Deux autres facteurs ont un impact négatif sur la croissance de la production et des emplois industriels en Afrique subsaharienne : 1/ : la rente minière dont bénéficient de nombreux pays ; 2/ : la faible productivité du secteur des services en raison de la part élevée des activités purement commerciales et des services personnels.

L'Afrique subsaharienne pourrait-elle développer un modèle de croissance qui transforme son économie plus rapidement? L'étude montre que, pour l'instant, les perspectives sont peu favorables au développement de l'emploi manufacturier en Afrique sub-saharienne. Si cela se confirme, il faudrait que le transfert d'activité de l'agriculture vers les services génère une réelle amélioration de valeur ajoutée. La question reste ouverte sur la possibilité d'accélérer la transformation structurelle et la poursuite du transfert des emplois de l'agriculture vers les services, avec seulement un faible rôle joué par le secteur manufacturier.

Annexe

Ndlr : Les pays surlignés en jaune sont ceux qui appartiennent au champ géographique couvert par l'Observatoire Europe-Afrique 2020

Appendix Table 1. Sub-Saharan Africa: Country Groups Used in This Paper

Resource Rich	Upper Middle-Income	Lower Middle-Income	Low-Income		
Angola	Botswana*	Cameroon*	Benin*	Guinea-Bissau	Rwanda*
Chad	Cape Verde*	Côte d'Ivoire*	Burkina Faso*	Kenya*	Sierra Leone*
Congo, Dem. Rep.*	Gabon*	Ghana*	Burundi*	Liberia*	Somalia
Congo, Rep.	Mauritius*	Lesotho	Central African Rep.	Madagascar	Tanzania*
Guinea	Namibia*	Mauritania	Comoros*	Malawi*	Togo*
Nigeria*	Seychelles	São Tomé and Príncipe*	Eritrea	Mali	Uganda*
Sudan	South Africa*	Senegal*	Ethiopia*	Mozambique*	Zimbabwe*
Zambia*	Equatorial Guinea	Swaziland	Gambia, The	Niger*	

Note: Sudan includes South Sudan due to data availability. * signifies employment estimates based on actual household surveys.

Countries marked with * are "Resource rich" with a LFPR 88%

Appendix Table 2. Asia: Country Groups Used in this Paper

South Asia		East Asia	
Low-Middle-Income	Low-Income	Low-Middle-Income	Low-Income
Bhutan	Bangladesh	Indonesia	Cambodia
India	Nepal	Lao P.D.R.	Myanmar
Sri Lanka		Mongolia	
Pakistan		Philippines	
		Vietnam	

Appendix Table 3. List of Country Abbreviations

AGO	Angola	COM	Comoros	LSO	Lesotho	SSD	South Sudan
BGD	Bangladesh	CPV	Cabo Verde	MDG	Madagascar	STP	São Tomé and Príncipe
BDI	Burundi	ERI	Eritrea	MLI	Mali	SWZ	Swaziland
BEN	Benin	ETH	Ethiopia	MOZ	Mozambique	SYC	Seychelles
BFA	Burkina Faso	GAB	Gabon	MUS	Mauritius	TCD	Chad
BWA	Botswana	GHA	Ghana	MWI	Malawi	TGO	Togo
KHM	Cambodia	GIN	Guinea	NAM	Namibia	TZA	Tanzania
CAF	Central African Republic	GMB	Gambia, The	NER	Niger	UGA	Uganda
CIV	Côte d'Ivoire	GNB	Guinea-Bissau	NIG	Nigeria	VNM	Vietnam
CMR	Cameroon	GNQ	Equatorial Guinea	RWA	Rwanda	ZAF	South Africa
COD	Congo, Dem. Rep. of	KEN	Kenya	SEN	Senegal	ZMB	Zambia
COG	Congo, Rep. of	LBR	Liberia	SLE	Sierra Leone	ZWE	Zimbabwe